

Qui d'entre nous se souvient de la première lettre pastorale écrite par notre archevêque en 2006 à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la visite de Jean Paul II dans la région lyonnaise en octobre 86 et du 150^{ème} anniversaire de l'appel reçu la nuit de Noël par Antoine Chevrier pour « SUIVRE JESUS de PRES... »

« Suivre Jésus de près » tel était le titre de cette lettre pastorale qui me semble trouver toute sa signification dans ce temps d'Avent... dans notre marche vers Noël !

Suivre Jésus de près... un appel que nous voulons faire nôtre. Appel, nous le savons, qui est exigeant. Mais appel qui nous trace un chemin d'avenir... et de bonheur dans cet avenir. Chemin qui, dans la liturgie de ce dimanche, prend deux directions : la JOIE et la CONVERSION.

- **LA JOIE...**

Un mot qui n'a pas toujours bonne presse dans l'aujourd'hui de notre temps. Un mot qui, pourtant, court dans le livre de Baruch « Jérusalem quitte ta robe de tristesse... Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire... »

Joie qui éclate chez Paul dans sa lettre aux Philippiens qui ont collaboré avec lui à l'annonce de l'Évangile et qui est sa raison de vivre : « chaque fois que je prie pour vous c'est toujours avec joie, à cause de ce que vous avez fait pour l'évangile... »

En écho à ce message de joie que chantent les textes ... si, nous aussi, nous décidions de prendre ce même chemin de la joie pour suivre Jésus. Oh ! facile à dire d'où je parle... je le sais bien... terriblement difficile à vivre lorsque l'actualité quotidienne nous agresse et nous déstabilise, lorsque la fatigue, les échecs, les luttes, les inquiétudes de toutes sortes, les plaies ouvertes par la vie et par la mort assombrissent l'horizon de notre quotidien.

Et pourtant, fort de la Parole de Dieu qui nous invite... qui m'invite à la JOIE...si je décidais de donner de la couleur à ce mot dans la trame de ma vie pour les deux semaines à venir. Ni joie béate qui avoisine la démission car elle accepte tout sans récriminer... ni joie exubérante qui éclabousse à tout instant... Mais joie qui cueille dans le jardin de nos vies et de celles de nos frères ce qu'il y a de beau, de réussi, de combatif, de solidarité et de lumière au-delà des ombres.

Plutôt que de toujours ressasser ce qui va mal dans le monde, dans ma vie et dans celle des autres... si je prenais le parti de positiver pour repérer les gerbes de bonheur qui sont des arcs-en-ciel capables d'illuminer et de transformer ma vie.

Prendre le parti de la Joie pour, comme nous y invite Paul « progresser de plus en plus dans la vraie connaissance et la parfaite clairvoyance afin de discerner ce qui est important »... voilà un beau chemin d'avenir pour suivre Jésus, en cette saison d'Avent.

Discerner ce qui est important... tel est le défi que nous avons tous à relever...en tordant le coup à ce qui nous détruit... nous et notre entourage ;à ce qui nous englué dans la morosité et en gommant tout ce qui n'est que broutilte ...afin de devenir capable « d'accueillir le salut de Dieu. »

VIVRE... c'est marcher... c'est toujours aller de l'avant. Mais il y a route et route... A nous de discerner le chemin où la joie pourra fleurir...

Alors chers amis, dépensons notre énergie... durant ces semaines d'Avent à faire régner la Joie toujours et partout en discernant ce qui est le meilleur et le plus important pour suivre Jésus de près. Mais pareille attitude suppose...

- **CONVERSION...**

Une démarche qui engendre la joie... et non une mine sulfureuse ou défaite. Comme la foule, dans le désert, laissons le précurseur, Jean-Baptiste nous conduire vers le baptême de conversion.

Aplanir la route... Dans la vie spirituelle, comme dans la vie matérielle, « un grand ménage », « un grand nettoyage » s'imposent périodiquement. La recommandation est à prendre au sérieux.

Jean-Baptiste le dit avec fermeté car il sait combien nous sommes « tortueux », encombrés, déformés...

Aplanir la route de nos relations avec les autres pour se réconcilier et donner une chance à la paix, aplanir la route de notre relation à Dieu par la prière pour qu'il nous redise l'essentiel, aplanir la route de notre quotidien pour y faire plus de place à ceux que nous aimons, certes, tout autant qu'à ceux qui nous insupportent... aplanir pour accueillir Celui qui vient...

Puissions-nous chacun, ajuster nos bonnes lunettes pour que ce mot « conversion » ne soit pas d'abord planté dans le jardin de notre voisin mais bien dans le nôtre. Car la vraie conversion passe d'abord et avant tout par le cœur de l'homme qui ose croire que pour suivre Jésus de près... le meilleur chemin passe par l'élagage, le rabotage, le bouchage, le ré-ajustage, le nivelage.

Que de travaux à entreprendre, semaine après semaine, pour que notre vie sonne juste et puisse accueillir le Sauveur qui vient.

Que de regards lucides à porter sur l'intime de nous-même pour, dans la joie, faire de la conversion du cœur, de notre cœur... le berceau où pourra naître l'Enfant de la crèche, le Christ Sauveur.

Frères et sœurs, parcourons le désert de nos vies pour y tracer avec lucidité et discernement des chemins d'avenir. Ne nous laissons pas de préparer le chemin du Seigneur en portant sur notre dos la Joie de la Foi.

AINSI... Suivre Jésus de près... sera notre vrai chemin de bonheur.

Père Michel BOURRON